

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 2018 - 19

MAI BRÛLER

Dossier de presse

contact : Florian Bosc

florianbosc@13vents.fr

04 67 99 25 20

06 60 85 59 17

MAI BRÛLER

3 *Les Dimanches de Monsieur Désert*

mise en scène Lionel Dray

suivi de :

Au désert

mise en scène Sylvain Creuzevault

du 15 au 17 mai à 20 h

6 *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*

suivi de :

Construire un feu

mises en scène Sylvain Creuzevault

du 21 au 24 mai à 20 h

8 *Qui Vive !*

Banquet Capital mise en scène Sylvain Creuzevault

Le Comité conception Daniel Romero

le samedi 18 mai de 17h à 1h

11 *Poésie !*

Felix Jousserand

jeudi 23 mai à 20h

12 *Vacarme !*

Jeudi 9 et vendredi 10 mai à partir de 17 h

13 *La Fabrique et à l'entour*

jeudi 16 mai

à l'issue de la représentation de *Les Dimanches de Monsieur Désert* et *Au désert* : rencontre avec les équipes artistiques

mercredi 22 et jeudi 23 mai

atelier de jeu dirigé par Arthur Igual et Frédéric Noaille, acteurs de la compagnie Le Singe / direction Sylvain Creuzevault (destiné aux professionnels)

vendredi 24 mai, 18h 30

atelier de la critique, analyse de *Au désert*

Exposition

Sam Samore

Radio

mercredi 22 mai à 16h

Les Dimanches de Monsieur Dézert

de Lionel Dray

suivi de

Au Désert

mise en scène Sylvain Creuzevault

mercredi 15 mai

jeudi 16 mai

vendredi 17 mai

à 20h

durée 1h30

LES DIMANCHES DE MONSIEUR DÉZERT

LIONEL DRAY

un spectacle de et avec Lionel Dray
scénographie Jean-Baptiste Bellon

production et diffusion Élodie Régibier
production Le Singe

Dans ce spectacle, il sera question de cinéma, du grand jeu concours de l'été, d'apocalypse, de journaux à petits tirages, de cailloux, de hyènes et d'âme. Alors si vous préférez le soleil à la lune, le majeur au mineur, le goût à la fadeur, et bien soit et adieu.

Ce spectacle est librement inspiré de la nouvelle *Les Dimanches de Jean Dézert* écrite par Jean de la Ville de Mirmont. En 1914, avant de mourir dans les tranchées de la première guerre mondiale, alors âgé de 27 ans, il écrit une courte nouvelle sur, dit-il, *rien*.

Histoire d'un homme, employé dans un quelconque bureau, au sein d'un quelconque ministère, qui n'a d'autre ambition que de vivre pleinement ses dimanches. Dimanche, jour d'aventure par excellence, protégé par l'article 2 de la loi du 13 juillet 1906 qui garantit à chacun de pouvoir faire comme tout le monde.

Au sujet de la nouvelle de Jean de La Ville de Mirmont :

« J'ai imaginé un petit roman qui m'amuserait beaucoup. Le héros de l'histoire serait absurde et tout à fait dans mes goûts... Ce sera désolant sous un aspect ridicule. Mon personnage est définitivement employé de ministère. Il habite mon ancienne chambre de la rue du Bac, en face de Petit Saint-Thomas, sous l'obsession d'un plafond trop bas. Il s'ennuie mortellement par faute d'imagination, mais est résigné à sa médiocrité. Pour essayer de se distraire, il emploie tout un dimanche à suivre les conseils de plusieurs prospectus qu'on lui a donnés dans la rue. Le matin, il prend un bain chaud, avec massage par les aveugles, rue Monge. Puis il se fait couper les cheveux dans un « lavatory rationnel » de la rue Montmartre. Puis il déjeune rue de Vaugirard dans un restaurant végétarien anti-alcoolique. Puis il consulte un somnambule. Puis il va au cinématographe. Il dîne enfin au champagne à 2 fr. 75 aux environs de la barrière du Trône et finit sa soirée en écoutant une conférence gratuite avec auditions musicales chez un pharmacien près de la Gare du Nord. Je n'ai même pas la peine d'inventer. »

Jean de La Ville de Mirmont, *Lettre à sa mère*
source Gallimard.fr

Lionel Dray

Après deux ans d'études au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, il intègre en 2006 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD promotion 2009).

Il joue dans les spectacles *Robert Plankett* et *Nous Brûlons* de Jeanne Candel. Il crée avec Jeanne Candel le spectacle *Dieu et sa maman*. Il co-crée avec Jeanne Candel et Caroline Darchen le spectacle *Demi-Véronique*. Il travaille également avec Sylvain Creuzevault dans les spectacles *Le Capital et son Singe*, *Angelus Novus*, *Les Tourmentes*, *Banquet Capital*.

Il crée et joue le spectacle *Les Dimanches de Monsieur Désert*.

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Mia Hansen-Love dans *L'Avenir*, *Tout est pardonné* et *Platonov*, Olivier Assayas dans *Paris je t'aime*, *Chacun son cinéma*, *Après Mai* et *E-Book*, Adrien Lamande dans *Vanity Fair* et *Prométhée*, Elie Wajeman dans *Platonov* et *Aliha* (court métrage), Patricia Mazuy dans *Sport de fille*, Christophe Honoré dans *Les Malheurs de Sophie*, Marc Vittecoq et Sébastien Théo dans *Tarpan*, Noé Debré dans *Le 7^{ème} Continent*.

AU DÉSERT

SYLVAIN CREUZEVAULT

une pièce de la série *Les Tourmentes*

mise en scène Sylvain Creuzevault
avec Lionel Dray et Alyzée Soudet
scénographie Jean-Baptiste Bellon

costumes Gwendoline Bouget
masques Loïc Nébréda
lumières Gaëtan Veber

production et diffusion Élodie Régibier
production Le Singe
coproduction Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre
Garonne - scène européenne (Toulouse) ; Mc93 -
Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ;
Festival d'Automne à Paris
coréalisation Mc93 - Maison de la culture de Seine-
Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

Au désert, part simplement de cette idée d'une « traversée du sec », extrêmement simple, épurée, mais qui brasse aussi 5000 ans de paraboles, que ce soit dans les textes ou les formes de l'expression populaire qui évoquent à la fois un passage à vide et un assèchement... Il faudrait pouvoir ajouter la mention : « D'après une histoire de l'humanité » !

(...) Les Tourmentes sont destinées à un nombre restreint d'acteurs : quel est le principe de ces pièces ?

Sylvain Creuzevault : Je voulais revenir à un travail très concentré avec peu d'acteurs, et leur consacrer plus de temps à chacun. Mais avant cela, *Les Tourmentes* partent d'une volonté de mettre en scène des corps dans des paysages naturels hostiles, des territoires où les conditions de vie humaine sont très difficiles. Comment représenter aujourd'hui certains milieux naturels au théâtre ? *Les Tourmentes*, ce sont donc des pièces brèves, de petites formes (disons entre trente et soixante minutes) destinées à un

maximum de quatre acteurs - Alizée Soudet, qui jouait dans *Angelus Novus*, apparaissant dans chacune des pièces - et qui vont former une série, ou une suite, au sens musical. La règle du jeu est qu'on les construise en quatorze jours de répétitions, avec peu d'acteurs au plateau, et peu de mots. (...) *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard* est un opéra composé par Pierre-Yves Macé sur le fameux poème de Stéphane Mallarmé (qui dépeint un vieillard pris dans un naufrage). La deuxième *Tourmente* s'inspire de *Construire un feu*, de Jack London (...) quant à *Au Désert*, c'est une traversée...

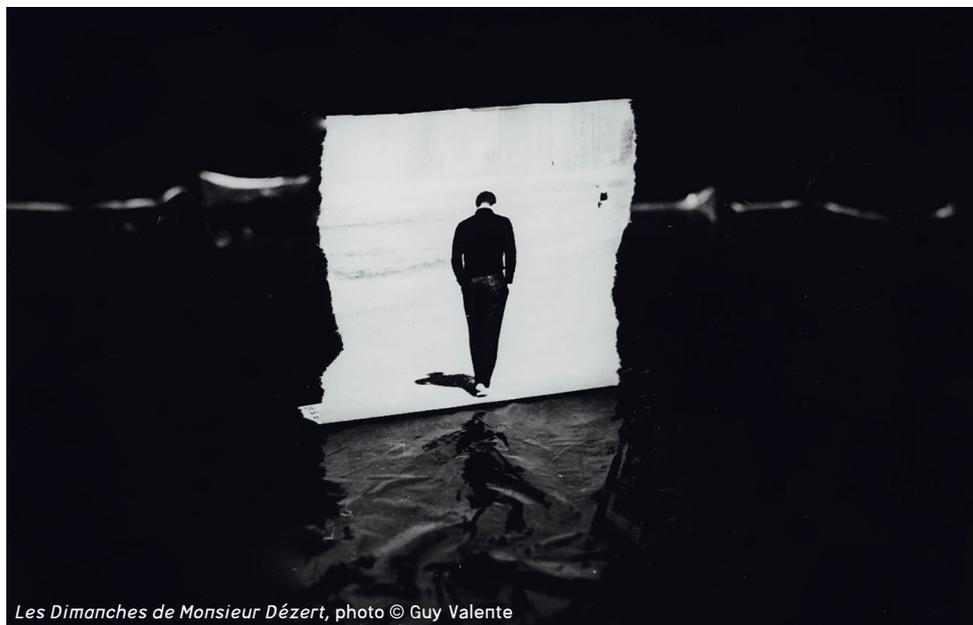
D'où vient ce titre de Tourmentes ?

Sylvain Creuzevault : En Lozère, où j'ai habité quelques années, il y a ce qu'on appelle les « *clochers de tourmente* ». Autrefois, pendant une intempérie - lorsqu'on ne pouvait plus rien distinguer dans les montagnes, lorsqu'il n'y avait plus d'autres repères que cet « *horizon unanime* » dont parle Mallarmé -, les marcheurs ou les pèlerins se mettaient à marcher en rond, suivant un cercle d'un diamètre pas trop important, pour ne pas perdre leurs propres traces, en attendant que sonnent les clochers de tourmente qui étaient disposés dans chaque hameau, pour se reconduire. « *Tourmente* », c'est aussi un adoucissement de ce vocable de « *crise* » que je ne voulais pas utiliser.

propos recueillis par David Sanson, Festival d'Automne à Paris 2018

Sylvain Creuzevault

Né en 1982, cofondateur du Groupe d'ores et déjà, Sylvain Creuzevault signe sa première mise en scène en 2003/2004 (*Les Mains bleues* de Larry Tremblay), puis monte en 2005 *Visage de feu* de Marius von Mayenburg. À l'Odéon, il participe à la création de *Foetus* dans le cadre du festival Berthier '06, puis met en scène *Baal* de Brecht (2006). *Le Père Tralalère*, créé au Théâtre-Studio d'Alfortville en 2007, est repris à La Colline, où Sylvain Creuzevault met en scène la même année *Notre terreur* (2009). Suivent, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris : *Le Capital et son Singe* en 2014, *Angelus Novus AntiFaust* créé au TNS en 2016, et *Les Démons* d'après Fédor Dostoïevski à l'Odéon en 2018. Depuis 2016, il est installé à Eymoutiers, en Haute-Vienne, où il transforme d'anciens abattoirs en lieu de théâtre avec le groupe Ajedtes Erod.



Les Dimanches de Monsieur Désert, photo © Guy Valente

Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard

suivi de

Construire un feu

mises en scène Sylvain Creuzevault

mardi 21 mai

mercredi 22 mai

jeudi 23 mai

vendredi 24 mai

à 20h

durée 1h30

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

SYLVAIN CREUZEVAULT

une pièce de la série *Les Tourmentes*

poème de Stéphane Mallarmé

mise en scène Sylvain Creuzevault

composition musicale, Pierre-Yves Macé

avec Laurence Chable, Juliette de Massy (soprano), Frédéric Noaille
et Alyzée Soudet

scénographie Jean-Baptiste Bellon

costumes Gwendoline Bouget

masques Loïc Nébréda

lumières Gaëtan Veber

production et diffusion Élodie Régibier

production Le Singe

coproduction Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre

Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Mc93 –

Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ;

Festival d'Automne à Paris

coréalisation Mc93 – Maison de la culture de Seine-

Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

Un vieil homme hésite à jeter les dés au moment d'être englouti par une tempête. Des images du poème de Mallarmé prennent corps au plateau. Le texte, interprété par une soprano, s'écoute autant qu'il se lit.

« Pour Stéphane Mallarmé (1842-1898, l'aventure poétique est d'abord celle du langage. Le poème, écrit un an avant sa mort, tient d'une prose désarticulée et ballottée par les houles vives du rêve et pourtant ici maîtrisée grâce à une solide partition musicale. Et la mélancolie triomphe dans ce texte où le choix variable des caractères typographiques peut surprendre le lecteur/spectateur.

Et pour le traduire scéniquement, Sylvain Creuzevault a fait appel à son scénographe Jean-Baptiste Bellon, et à Gaëtan Weber dont les lumières laissent courir sur un voile sombre, un motif prépondérant en grandes capitales : UN COUP DE DES/JAMAIS/N'ABOLIRA/LE HASARD. Un motif réparti aux quatre points du poème, en un mouvement ondulatoire, variant de la hauteur, au milieu, et en bas de page. La Création, l'Abîme, le Chaos et la Tempête sont des espaces où se déploient les forces de vie et le hasard, et où surgit le Maître, héros opposant la pensée au néant. Et sonne ainsi le dernier vers, *Toute pensée émet un coup de dés.*

Le Maître a voulu opposer sa volonté au destin, mais englouti par un naufrage, il laisse la place à l'« ombre puérile » filiale, décidée à affronter l'absurde. Par une mer démontée, les mots, chantés et lus, créent le monde en même temps. Le poème devient alors le livret d'une musique confiée à Pierre-Yves Macé. Malgré la tempête, on entrevoit un homme essayant de tenir le

mât de son bateau en déshérence, le corps écartelé comme un Christ d'une grande puissance physique. La soprano Juliette de Massy chante avec splendeur et clarté Mallarmé, et s'inscrivent alors sur un voile noir, ses vers singuliers, pleins de mystère existentiel. Le poète, assis à sa table, fait résonner sa plume. Apparaît alors une femme, déesse de blanc vêtue, adossée à un cordage. Passent aussi les ombres d'un homme dans un fauteuil roulant, et de son accompagnateur.

Ce spectacle est le premier de la série des *Tourmentes* de Sylvain Creuzevault : un travail sur des « peintures animées » et « natures vives » où il met en scène des êtres face à des espaces hostiles : soit la nature vécue comme un châtement... »

Véronique Hotte, *Théâtre du blog*, 17/12/2018, extraits

CONSTRUIRE UN FEU

SYLVAIN CREUZEVAULT

une pièce de la série *Les Tourmentes*

d'après la nouvelle de Jack London
mise en scène Sylvain Creuzevault

avec Frédéric Noaille et Alyzée Soudet
scénographie Jean-Baptiste Bellon
costumes Gwendoline Bouget
masques Loïc Nébréda
son Michaël Schaller
lumières Gaëtan Veber

production et diffusion Élodie Régibier
production Le Singe
coproduction Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre
Garonne - scène européenne (Toulouse) ; Mc93 -
Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ;
Festival d'Automne à Paris
coréalisation Mc93 - Maison de la culture de Seine-
Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

Cette pièce s'inspire de *Construire un feu*, de Jack London – de la seconde version de la nouvelle, celle qui finit mal, même si son très beau sous-titre : « Ne voyagez jamais seul » vient, lui, de la première. Dans *Construire un feu*, nous voyons un homme et un chien aux prises avec un espace naturel, le territoire du Yukon, dans le Nord-Ouest canadien, par -75°C. Une grande étendue blanche sur laquelle se détache la bleuté d'épicéas aux branches retombées. Un lieu inhabitable, presque impossible à traverser seul, mais auquel certains doivent nécessairement se confronter.



Construire un feu, photo © DR Le Singe

QUI VIVE !

samedi 18 mai

Qui Vive ! : 10 € ou 18 € repas compris

de 17 h à 1 h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections de courts-métrages, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas partagé et un concert ou une fête. En mai, Qui Vive ! est imaginé et conçu par l'équipe de Sylvain Creuzevault.

- **Banquet Capital**

mise en scène Sylvain Creuzevault (cf p.8)

- **projection d'un court-métrage**

en partenariat avec Cinemed

- **Le Comité**

création, conception Daniel Roméro (cf p.9)

- **Katchakine**

concert

- **et autres impromptus**

Qui Vive ! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 de :

« Passages secrets » séminaire mensuel d'Olivier Neveux

ouvert à tous, entrée libre

Olivier Neveux est Professeur d'Histoire et d'Esthétique du théâtre, responsable de la section « Arts » à l'ENS de Lyon et membre de l'Unité Mixte de Recherche 5317 (Ihrim). Rédacteur en chef de la revue Théâtre/Public, il est l'auteur, entre autres, de *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui* (La Découverte, 2013) et de *Le Théâtre de Jean Genet* (Ides et Calendes, 2016).

Banquet Capital

d'après *Le Capital* de Karl Marx

mise en scène Sylvain Creuzevault

avec Vincent Arot, Benoit Carré, Antoine Cegarra, Pierre Devérines, Lionel Dray, Arthur Igual, Clémence Jeanguillaume, Léo-Antonin Lutinier, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo, Sylvain Sounier, Julien Villa et Noémie Zurletti

production et diffusion Élodie Régibier
production Le Singe

durée 1h40

Nous sommes le 13 mai 1848 à Paris, rue Transnonain, dans le Club des Amis du Peuple, ouvert par Vincent-François Raspail après la Révolution de février. Les personnages reviennent de la première manifestation organisée depuis la réunion le 4 mai de la nouvelle assemblée constituante française élue au suffrage direct masculin le 23 avril précédent, qui proclame la deuxième République. C'est la première fois dans l'histoire des formes sociales que 9 millions d'hommes sont appelés à un scrutin de liste - jusque là en France, les élections du corps législatif étaient organisées au cens, un seuil d'imposition qui conditionne le droit de vote et l'éligibilité des citoyens. Depuis février et le renversement de la Monarchie de Juillet de Louis-Philippe, le peuple parisien veille à ne pas se voir confisquer le mouvement révolutionnaire au cours duquel la question sociale du travail a surgi dans la sphère politique.

La scène se tient avant le déchirement social qui trouvera sa forme dans la guerre civile, en juin, dans les rues de Paris.



« On a suspendu la tournée du *Capital et son Singe* fin 2015, et pendant cette année-là, pendant que je travaillais à autre chose (il y a eu aussi le printemps 2016, la lutte contre la loi travail, les rencontres, les croisements, les actions, ce grand mouvement qui continue encore aujourd'hui), je revenais régulièrement au texte pour le relire, pour le travailler aussi. Et à quelques reprises, en participant à certaines manifestations très offensives, je me suis senti dans le bain de ma propre représentation, la même situation, jusque parfois les mêmes dialogues. Je me suis dit qu'il fallait reprendre cette pièce [*Le Capital et son Singe*], mais en lui donnant un autre axe [*Banquet Capital*]. J'ai donc proposé à l'équipe d'acteurs de reprendre le texte sans lumières, sans costumes, en décidant rapidement, au moment de notre arrivée sur les lieux, de l'endroit et de la façon dont on va le jouer, et en précipitant un peu ce côté « retour de manif », avec des gens tout autour, debout ou assis. Quant au texte, vu que la séquence historique que nous traversons ressemble très fort à celle de 1848, je l'ai resserré autour du mouvement de 1848 pour arriver à une durée d'une heure trente environ, ce qui est beaucoup plus souple et plus sensé, plus cohérent. Il s'agit aussi de casser la forme institutionnelle de réception des spectateurs, d'imaginer d'autres modalités de présentation (en faisant suivre la pièce d'une bouffe ou d'un concert, par exemple), de jouer sur le contournement des règles de sécurité... Et aussi de faire se rencontrer des gens de théâtre et des militants, ces sphères qui se regardent souvent en chiens de faïence. »

Sylvain Creuzevault, propos recueillis par David Sanson,
Festival d'Automne à Paris 2018

Le Comité

conception, création numérique et mise en scène

Daniel Romero

interprétation : Victor Assié

voix off : Cédric Michel

Le Comité est une pièce de théâtre science-fictionnelle qui se déroule dans un futur proche, au siège d'une entreprise française puissante et bien connue. Cette entreprise a réussi à s'emparer du pouvoir, en lieu et place du gouvernement légitime de la République Française. A sa tête : un comité composé de cinq entités robotiques dotées d'Intelligence Artificielle. Chaque membre du Comité est en fait la reproduction d'une personnalité historique : Emilie Dickinson, Mickaël Jackson, Anne Franck, Slavoj Žižek et Benazir Bhutto, répondant et essayant de résoudre n'importe quel problème de gouvernance, comme l'aurait fait cette personnalité... ceci pour inspirer au peuple une grande empathie et un fort respect envers le Comité et ses décisions.

Sur scène, ces 5 personnages sont représentés par 5 « totems » robotiques, équipés de caméra, micro et haut-parleur. Ils ont été entraînés à utiliser des techniques d'apprentissage automatique et profond (machine d'apprentissage et deep learning), reconnaître des objets sur scène, des gens, répondre aux questions. L'interaction entre les personnages se fait en temps réel, grâce aux techniques de NLP et NLU (Natural Language Processing et Natural Language Understanding), du logiciel de reconnaissance vocale « Speech to text », de traduction automatique, etc... Un employé de l'entreprise - représenté dans la pièce par un acteur humain - assure la fonction de secrétaire du Comité, dressant des procès-verbaux et interprétant les résolutions adoptées par ce dernier, et garantissant ainsi, qu'en cas d'erreur, la faute soit seulement imputable à une défaillance humaine.

L'acteur dispose d'un assistant personnel : un animal robotique mobile, équipé lui aussi de caméra, micro et haut-parleur. Il sera le narrateur de la pièce.

Agissant comme une histoire parallèle, la projection d'un jeu vidéo, contrôlé en temps réel par l'acteur, retrace les aventures d'un groupe de rebelles autoproclamé Groupe Liquidant ou Détournant les Ordinateurs (GLODO), dont l'objectif est de détruire le Gouvernement-machine et de rendre le pouvoir à l'être humain.

Daniel Romero

est créateur et musicien. Sa carrière professionnelle s'articule autour de l'expérimentation sonore à partir de connaissances approfondies des hardwares et softwares Open source. Il est expert en création numérique avec outils libres, et expert dans le maniement de langages de programmation graphique tel Pure Data, des langages de programmation open source tel Processing ou encore de la plateforme ouverte Arduino. Depuis 2008 il travaille comme ingénieur du son pour des compagnies théâtrales dont celle de Rodrigo García. Il collabore avec d'autres collectifs artistiques pour des travaux de programmation, d'enregistrement ou d'édition d'installations multimédias. Son parcours de créateur et musicien est ample, il a été diffusé au Japon par le label Nature Bliss, aux Etats-Unis par Other-Electricities (Portland), ainsi qu'en France, en Allemagne ou en Espagne. Il a réalisé, sous son pseudonyme « .tape. » des performances audiovisuelles au Mexique DF, à Munich, Vienne, Londres, Copenhague et Barcelone et a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix sala4 ABC de ARCO 2011, ou le Prix d'Art Numérique d'Asturies de la Galerie Avaart. De 2014 à 2017 il dirige Mèq, le département de création numérique et d'informatique poétique de hTh CDN Montpellier, puis en 2018 il est artiste associé au Laboratoire Numérique du Théâtre des 13 vents.

création

production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
coproduction : LABoral - Centre d'Art et de Création Industrielle (Gijón, Espagne)

durée : 30 minutes



photo © Daniel Romero

POÉSIE !

FÉLIX JOUSSERAND

jeudi 23 mai
à 20h

à la Ferme marine des
Aresquiers

Route des Aresquiers
34110 Vic-la-Gardiole

entrée libre
dans la limite des places disponibles

« la serveuse répète
moi, je coûte deux euros dix comme une Jupiler »

Le dernier recueil de Félix Jousserand, *Mauvais penchant*, est paru aux éditions Au diable vauvert.

Son prochain livre, *Le Siège de Mossoul*, est à paraître en mai.

lecture suivie d'une scène ouverte

avec le soutien d'Occitanie Livre et Lecture



Félix Jousserand est né en 1978 à Paris. Chansonnier expérimental, activiste de l'underground parisien, chanteur du collectif Spoke Orchestra et du groupe Dum Dum, slameur, auteur et interprète, Félix Jousserand est de ces belles voix qui demeurent d'une scène initiale du slam français étendue et influente jusqu'à dynamiser la scène poétique contemporaine. Il a publié une dizaine d'albums et de livres, dont *Blah !* une Anthologie du slam en 2008 et *Rhapsodes : anthologie du rap français* en 2016 au Diable vauvert. Il dirige des ateliers d'écriture dans les quartiers populaires et est également auteur pour le théâtre et la radio. Ses recueils de poésie *Basketville* et *Mauvais penchant* sont publiés au Diable vauvert.

source : Édition Au diable vauvert

VACARME!

jeudi 9 mai
vendredi 10 mai
au Théâtre des 13 vents

Vacarme ! est un temps fort dédié à la rencontre et à la représentation des travaux issus des ateliers de pratique artistique en amateur menés au CDN, dans les établissements scolaires et les structures socio-éducatives tout au long de la saison...
Il rassemble durant deux jours, amateurs, lycéens, collégiens, professeurs et artistes intervenants.

entrée libre sur réservation

jeudi 9 mai

L'après midi des ateliers de pratique artistique sont réservés aux participants

de 17 à 20h : présentation des travaux ouverte au public :

- variations de *Pieds percés* de Stanislas Cotton / scènes de *Illusions comiques* d'Olivier Py / *Bêtes de scène*, par le lycée Jean Moulin
- *Othello, variation pour trois acteurs* d'Olivier Saccomano par le lycée Jean Mermoz
- *Habiter un lieu* - atelier documentaire avec l'i.PEICC
- *Que d'espoir !*, extraits de textes d'Hanokh Levin, par le lycée Jean Monnet
- *Le Phare de Palavas*, poème co-écrit par des détenus mineurs au Centre de détention de Villeneuve-Lès-Maguelone

avec le soutien de
la DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles
la DAAC - Délégation Académique aux Arts et à la Culture
la DRPJ - Direction Régionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse
le CGET - Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et des établissements scolaires : Lycée René Gosse – Clermont l'Hérault, Lycée Jules Guesde – Montpellier, Lycée Joffre – Montpellier, Lycée Jean Mermoz – Montpellier, Lycée Jean Monnet – Montpellier, Lycée Jean Moulin – Pézenas, Lycée Georges Pompidou – Castelnaud-le-Lez, Lycée Léonard de Vinci – Montpellier ; du Centre Pénitentiaire de Villeneuve-lès-Maguelone ; de l'iPEIC - Peuple et Culture ; de la compagnie U Structure Nouvelle

vendredi 10 mai

L'après midi des ateliers de pratique artistique sont réservés aux participants

de 17 à 20h : présentation des travaux ouverte au public :

- *Ce jour-là j'ai répondu que j'avais donné à manger aux oiseaux*, par le lycée Jean Monnet
- *Roméo et Juliette*, fragments et improvisations, par le lycée Jean Mermoz
- *Les Histrions* de Marion Aubert par La Mêlée (cie U-structurenouvelle) : lycées Joffre, Jules Guesde, Georges Pompidou, Léonard de Vinci
- *Le Phare de Palavas*, poème co-écrit par des détenus mineurs au Centre de détention de Villeneuve-Lès-Maguelone

jeudi 9 et vendredi 10 mai

à 21h : création de la Troupe Amateur du Théâtre des 13 vents
ouverte au public

La Cerisaie

d'Anton Tchekhov
mise en scène Nathalie Garraud et Florian Onnénin

D'habitude, les titres de Tchekhov renvoient à des rôles. Le rôle central est ici donné à un lieu. La Cerisaie. Une propriété chargée d'histoires : celles de gens, morts ou vivants, celles de meubles, d'arbres, de fantômes...

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

jeudi 16 mai

à l'issue de la représentation de *Les Dimanches de Monsieur Désert* et *Au désert* :
rencontre avec les équipes artistiques

mercredi 22 et jeudi 23 mai

atelier de jeu dirigé par Arthur Igual et Frédéric Noaille, acteurs de la compagnie
Le Singe / direction Sylvain Creuzevault (destiné aux professionnels)

vendredi 24 mai, 18h30

atelier de la critique, analyse de *Au désert*, ouvert à tous, entrée libre sur
réservation

EXPOSITION

ce mois ci

Sam Samore

à partir de 18h30 les soirs de représentation, dans le hall du théâtre
entrée libre

en partenariat avec **FRAC**
Occitanie Montpellier

RADIO

mercredi 22 mai à 16h, à écouter sur L'Eko des Garrigues 88.5
« Les 13 vents »

Programme radiophonique mensuel conçu par la Troupe Associée du CDN



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

Billetterie du théâtre

Tél. 04 67 99 25 00

Domaine de Grammont Montpellier

du lundi au vendredi de 13h à 18h

Achat de billets en ligne sur www.13vents.fr

Tarif de 5 à 22 euros, abonnements, cartes partageables

Navettes 13 vents

Départ navette Place de France (Odysseum), de 19h à 19h40

Pour rentrer en ville : rotations de la navette jusqu'à 1h20 après la fin de la représentation arrivée Place de l'Europe (Antigone).

Le Plateau : nouveau restaurant du Théâtre des 13 vents

Simon Fabre vous accueille tous les soirs de représentations à partir de 18h30.

Il propose chaque mois un choix de plats inspirés par les artistes accueillis au théâtre, mais aussi une variété de planches et desserts. La carte est confectionnée à base de produits locaux et bios, cuisinés maison.

Pour tout accueil et réservation de groupes, vous pouvez le contacter :

réservation 06 76 49 99 69 ou simonpierremarie@hotmail.fr

Théâtre des 13 vents

Domaine de Grammont - Montpellier

administration 04 67 99 25 25

www.13vents.fr



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Montpellier
Méditerranée
métropole

